

La recherche du groupe nantais concernant l'histoire de l'école et de la formation d'Assistant(e) de Service Social (ASS) sur Nantes » se poursuit encore auprès des différents lieux d'archives car les données potentielles sont très dispersées. Ce qui s'explique pour partie par l'histoire de cette école qui a beaucoup « voyagé » dans l'agglomération Nantaise au gré d'évènements nationaux ou locaux : la précarité des locaux est récurrente à plusieurs périodes de l'histoire, comme c'est le cas pour plusieurs écoles de Service Social, en France.

La filiation de l'école d'ASS de Nantes se situe très clairement du côté des écoles d'infirmières visiteuses : on a trouvé la trace d'un grand dynamisme au niveau régional dans le domaine des soins infirmiers (les premiers cours d'infirmières commencent en 1904 sur Nantes). La recherche effectuée fait émerger une première « figure » emblématique de l'école d'infirmières (dont les infirmières visiteuses) : à savoir la première directrice nommée en 1923 et qui occupera cette fonction jusqu'en 1938 date de son décès. Il s'agit d'une religieuse de la Congrégation des Filles de la Sagesse, Mère Stéphanie de Jésus¹ qui a contribué à la création de l'école avec l'aide de Léonie Chaptal puis à son développement et rayonnement régional. De nombreux articles de la presse locale témoignent de la reconnaissance de son engagement (lors de l'inauguration des nouveaux locaux de l'école en 1925 par le ministre de la Santé, lors de cérémonies de remise des palmes d'Officier d'Académie pour « service rendu à l'enseignement professionnel » le 20 janvier 1928 et aussi de la médaille de l'assistance publique et enfin à l'occasion de ses obsèques en février 1938).

L'évolution de l'école, de ses orientations se précisent, ensuite, en lien avec les éléments de contexte historique, politique, social : lutte contre les « fléaux » sociaux, hygiénisme, guerres et influence américaine, création et organisation d'œuvres médicosociales, sociales puis de services sociaux en Loire-Inférieure (devenue Loire Atlantique en 1957), influence et reconnaissance des congrégations religieuses, professionnalisation du service social.

Il reste toujours une zone d'ombre quant à la date de la création de la section d'assistant(e)s de service social dans le cadre de l'école d'infirmières du Centre Hospitalier Régional (CHR) de Nantes. Aucun document attestant de cette création n'a encore pu être trouvé. Le travail d'enquête se poursuit donc auprès des Archives de la congrégation des Filles De la Sagesse, à St Laurent sur Sèvres (85) et auprès des archives départementales et municipales en 44. Les membres du groupe « nantais » reçoivent un accueil tout à fait chaleureux, positif de la part des responsables de ces différentes archives qui, par ailleurs, manifestent leur intérêt pour cette recherche et leurs attentes par rapport aux résultats.

¹Mère Stéphanie de Jésus, née Madeleine Dierès-Monplaisir en 1872 à La Tremblade en Charente Inférieure (devenue Maritime) dans une vieille famille charentaise, chrétienne.

L'accès à différentes sources statistiques a permis de qualifier les flux d'entrées et de sorties de l'école, avec (ou non) le DE depuis les années 1925. La consultation des cahiers de l'ARIFTS (site actuel de la formation des ASS à Nantes) relatifs aux promotions ASS en formation entre 1972 et 2004 complète, en effet, celle déjà effectuée à partir de fiche-cartonnettes écrites « à la main » tenues entre 1948 et 1964 (Archives privées). Nous n'avons pas pu trouver, à ce jour, les données pour la période comprise entre 1964 et 1972. Deux membres du groupe poursuivent ce recueil des données qui doit se terminer en mars.

Le travail va pouvoir donner lieu à analyse concernant :1) l'évolution du nombre d'étudiants accueillis par promotion, 2) la répartition entre genre féminin et masculin dans chaque promotion, 3) l'âge à l'entrée en formation, 4) l'origine géographique des étudiants au moment de leur entrée en formation (pour une part seulement car les fichiers comprennent des rubriques différentes selon les époques), 5) l'impact en termes de sorties du dispositif de formation : obtention du DE à l'issue des 3 ans, DE en session de rattrapage ou obtention de DE à 4 ans et +, arrêt de formation ou encore non obtention du DE.

Le rôle de l'école par rapport à la mise en place de la formation continue des professionnel(le)s ASS sur Nantes dans les années 60 se dessine. Il apparaît que les liens entre l'école et les terrains professionnels, à cette époque, soient forts aussi bien pour la formation initiale que pour la formation continue. Ceci est présent dans des documents d'archives (comptes rendus de travaux conjoints de monitrices d'école et de monitrices de stage ASS des principaux services sociaux, par exemple) et dans les propos des professionnelles interviewées à ce jour.

Le début d'analyse des interviews, riches et denses, réalisées notamment auprès des directrices de l'école pour la période allant de 1970 à 1996 et de professionnelles ASS engagées dans le conseil d'administration de l'école permet de voir que les trajectoires de ces ASS formées dans les années 60 présentent des caractéristiques communes au-delà de singularités biographique, sociale, etc.

- Ces professionnelles ont en commun d'avoir effectué leurs études initiales d'ASS à la même époque dans les années 58 à 65 soit à la fin de la période « médico-sociale » de la formation. Cette orientation se traduit dans les contenus d'enseignement dont certaines de nos interlocutrices se souviennent parfaitement (contenus et intervenants) et dans les orientations des stages (dont certains obligatoires). Nous avons aussi eu à connaître du contenu des épreuves de sélection pour l'entrée à l'école d'infirmières et l'entrée à l'école d'assistants de service social (archive privée).
- Elles se sont engagées dans des formations *post* diplôme d'Etat très rapidement après l'obtention de ce dernier et parallèlement à leur engagement dans l'exercice professionnel. Elles se sont saisies des opportunités de formation « aux méthodes : *casework* » dispensée à Nantes dans le cadre de l'école, ou à Paris et/ou encore de la formation de cadres de Montrouge ;

Leurs trajectoires individuelles rencontrent l'évolution de la société (place et rôles des femmes), l'histoire et la professionnalisation du métier (développement des méthodes de service social dans les années 60, institutionnalisation des services sociaux, formation des cadres dans le secteur). La manière dont elles rendent compte de leurs engagements professionnels, associatifs et autres permet de mieux comprendre certains moments-charnière de l'organisation du « secteur social », en particulier la traduction de ceux -ci à travers les enjeux plus locaux, et donc de l'évolution du métier et de la formation. [Notamment en ce qui concerne la « séparation du sanitaire et du social » dans les années 70, la réorganisation des services sociaux polyvalents de secteur dans le département de la Loire Atlantique, l'impact de la décentralisation (acte I et II)]

L'analyse va se poursuivre sur l'ensemble des points abordés avec ces professionnelles (Cf. info GREHSS, octobre 2018).

Le groupe nantais fait appel à tous ceux et celles qui pourraient enrichir la collecte en cours (témoins, acteurs, actrices de cette histoire, institutions et services, etc.) et donc la compréhension de l'histoire de la formation des ASS.

Certains lieux relatifs à l'école ont été détruits (seconde guerre) ou ont été transformés, les photos, les documents relatifs à l'école sont les bienvenus :

- plusieurs localisations de l'école à **Nantes** :
 - CHU, Hôtel-Dieu et hôpital St Jacques, la Gréneraie et les « Chalets »,
 - puis presbytère de l'église de La Madeleine, Boulevard Gustave Roch, Nantes
- **Saint-Herblain**, Sillon de Bretagne,
- **Rezé**, rue Charles Perrault puis site Jean Perrin et ARIFTS (site actuel) rue Marion Cahour

Pour tout contact avec le groupe, écrire à Élisabeth Ollivier, membre du GREHSS : elisabeth.ollivier@outlook.fr ou à Florence Huard, formatrice permanente et membre du GREHSS : f.huard@arifts.fr

Prochaine réunion du groupe Nantais du GREHSS :
Le jeudi 23 mai 2019 de 17h30 à 19 heures à l'ARIFTS
10, rue Marion Cahour, REZÉ